

Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage

Fascicule XII



Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage

Dépistage et pistes d'intervention

XII – Champ cognitif
Module : Langage expressif

Juin 1996

Les établissements d'enseignement sont autorisés à procéder, pour leurs besoins, à une reproduction totale ou partielle du présent document. S'il est reproduit pour vente, le prix de vente ne devra pas excéder le coût de reproduction.

Réimpression : mai 1997 — 97-0239

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1997 — 95-0497

ISBN 2-550-24865-1

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 1997

Table des matières

Page

Présentation	1
1. Sur le plan moteur, est-ce que l'adulte prononce les mots sans aucun problème?	2
2. Sur le plan moteur, est-ce que l'adulte a des problèmes :	
2.1. d'articulation?	4
2.2. de bégaiement?	4
3. Est-ce que l'adulte est capable d'émettre un court message?	7
4. Est-ce que l'adulte est capable de participer activement à une conversation, de façon logique?	9
5. Est-ce que, au cours d'une conversation, la plupart du temps l'adulte utilise, pour répondre ou s'exprimer :	
5.1. des mots isolés?	11
5.2. des phrases?	11
6. Est-ce que l'adulte présente des indices :	
6.1. de manque de mots?	14
6.2. d'erreurs de syntaxe?	16
6.3. d'absence de syntaxe?	16
7. Est-ce que l'adulte s'exprime par le langage non verbal (gestes, expressions faciales, etc.)?	19
Bibliographie	21

XII – CHAMP COGNITIF

MODULE : LANGAGE EXPRESSIF

PRÉSENTATION

«Le champ cognitif comprend les habiletés cognitives, rendant les apprentissages possibles. S'il y a des problèmes d'apprentissage, il est fort possible qu'il y ait des déficits sur le plan du champ cognitif et s'il y a des dysfonctions sur le plan des habiletés cognitives, il est fort probable qu'il y ait des problèmes d'apprentissage.»¹

Ces quelques lignes mettent en lumière l'influence qu'ont les habiletés cognitives sur les apprentissages. Qu'il s'agisse d'attention, de langage, de perception, de mémoire, de planification ou d'exécution d'une tâche, toutes ces habiletés doivent faire l'objet d'un entraînement quotidien, continu, en relation directe avec les apprentissages qui se rapportent aux matières de base. On doit saisir, en atelier, toutes les occasions de faire parler, de faire réfléchir, de solliciter la mémoire, l'attention, etc.

Bien que le développement des habiletés cognitives soit un travail de chaque instant, il peut aussi faire l'objet d'activités, d'exercices précis. Dans ce cas, il est important d'en présenter les objectifs aux adultes, de faire avec eux et elles les liens entre habiletés cognitives et apprentissages et d'y revenir aussi souvent que possible.

Les activités doivent être variées et stimuler différentes habiletés cognitives. On doit aussi accorder une attention spéciale à l'environnement (c'est-à-dire à l'organisation physique des lieux), aux règles de fonctionnement établies à l'intérieur du groupe, aux habitudes de travail qu'on tente de transmettre aux adultes, etc. L'organisation des ateliers doit encourager la participation des adultes, la prise de responsabilités, la collaboration et l'entraide. Interactions et développement des habiletés cognitives vont de pair.

Bref, les pistes d'intervention proposées pour les différents éléments du champ cognitif visent à mettre l'adulte en interaction, non seulement avec les autres adultes du groupe, mais aussi avec l'objet d'apprentissage (un texte à lire, un problème à résoudre, etc.). De sorte que le travail effectué par l'adulte sur l'objet d'apprentissage – travail rendu possible par la maîtrise d'habiletés cognitives – apporte un éclairage nouveau sur cet objet d'apprentissage et permette à l'adulte d'accéder progressivement au sens de l'activité ainsi qu'à sa réussite.

1. JASMIN, J. *Guide d'utilisation de la grille de dépistage de problèmes d'apprentissage chez les adultes*, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, 1990.

CHAMP COGNITIF

LANGAGE EXPRESSIF

1. Sur le plan moteur, est-ce que l'adulte prononce les mots sans aucun problème?

OUI : L'adulte n'a aucun problème de langage.

NON : L'adulte a un problème de langage. Certains mots sont prononcés avec beaucoup de difficulté ou sont à peine compréhensibles, et d'autres sont même déformés.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer que l'adulte ne souffre pas de surdité et que les causes de ses problèmes de langage ne sont pas liées à sa dentition, à son appareil phonatoire ou à tout autre problème physiologique. En cas de doute, lui suggérer de consulter une ou un spécialiste.
- Vérifier si l'adulte peut discriminer tous les sons, tous les mots; la prononciation difficile de certains sons ou de certains mots peut être liée à un problème de discrimination auditive. Si tel est le cas, voir les interventions proposées au point 3 du module «Langage réceptif» du présent coffret.
- Indiquer précisément les sons et les mots que l'adulte a du mal à prononcer et orienter les interventions sur les éléments qui posent un problème.
- Vérifier si le problème est constant ou s'il se produit dans certaines situations particulières (lorsque l'adulte s'exprime devant plusieurs personnes, cherche à parler vite, souffre de fatigue, etc.) Si le problème se produit dans des situations précises, amener l'adulte à en prendre conscience et lui fournir le soutien nécessaire.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Multiplier les exercices de répétition, d'articulation et de discrimination auditive :
 - faire faire à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots qui posent un problème; lui suggérer d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
 - préparer, avec l'adulte :
 - des séries de mots contenant le ou les sons qui posent un problème;
 - de courtes phrases formées de mots contenant un son qui pose un problème, par exemple : Le chat de Charles se cache chez Michel;
 - recourir à du matériel écrit et à la séparation des mots en syllabes, si cela est possible, pour aider l'adulte à discriminer et à prononcer des sons, des mots qui causent un problème. Le fait de voir la forme écrite de certains mots peut en améliorer la prononciation, par exemple : É-LEC-TRI-CI-TÉ;
 - présenter verbalement une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte de désigner le mot qui correspond à une illustration donnée.
- Sensibiliser l'adulte à l'importance d'écouter attentivement pour bien entendre les mots et en acquérir la prononciation juste.
- Solliciter la participation de l'adulte lorsqu'il y a des discussions à l'intérieur du groupe.
- Demander à l'adulte, de temps à autre, de répéter un mot mal prononcé. Voir toutefois à ce que ce genre d'intervention n'engendre pas chez l'adulte un sentiment de gêne ou d'incompétence qui l'amènerait à ne plus vouloir s'exprimer verbalement.
- Servir de modèle, en tant qu'enseignante ou enseignant, :
 - prononcer correctement;
 - adopter un débit normal;
 - s'exprimer dans un langage clair et simple.

2.	Sur le plan moteur, est-ce que l'adulte a des problèmes :
2.1.	d'articulation?
OUI :	L'adulte a des problèmes d'articulation.
NON :	L'adulte n'a pas de tels problèmes.

2.	Sur le plan moteur, est-ce que l'adulte a des problèmes :
2.2.	de bégaiement?
OUI :	L'adulte bégaille.
NON :	L'adulte ne bégaille pas.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer que les difficultés d'articulation ou le bégaiement de l'adulte ne sont pas liés à un trouble physiologique (problème de dentition, phonatoire ou cérébral) ou psychologique. En cas de doute, suggérer à l'adulte de consulter une ou un spécialiste.
- Vérifier si l'adulte peut discriminer tous les sons, tous les mots; la prononciation difficile de certains sons ou de certains mots peut être liée à un problème de discrimination auditive. Si tel est le cas, voir les interventions proposées au point 3 du module «Langage réceptif».
- Indiquer précisément les sons et les mots que l'adulte a du mal à prononcer et orienter les interventions sur les éléments qui posent un problème.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Faire faire des exercices d'articulation :
 - demander à l'adulte de répéter des sons ou des mots qui posent un problème; lui suggérer d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
 - lui faire prendre conscience des points d'articulation (lèvres, langue, dents, palais, etc.) et des mouvements (inspiration, expiration) qui entrent en jeu dans la prononciation des différents sons; au besoin, se référer à De Maistre (1970);
 - présenter des exercices de répétition de bruits ou de sons produits avec l'appareil phonatoire, par exemple : souffler, faire claquer sa langue, avaler, se gargariser, etc.;
 - utiliser un miroir pour amener l'adulte à voir la position de ses lèvres et de sa langue associée à la production de différents sons;
 - préparer, avec l'adulte :
 - des séries de mots contenant le ou les sons qui posent un problème;
 - de courtes phrases formées de mots contenant un son qui pose un problème, par exemple : Le chat de Charles se cache chez Michel.
- Proposer à l'adulte de faire, chaque jour, à raison de quelques minutes par jour, des exercices avec sa bouche et sa langue : faire des grimaces, ouvrir grand et fermer la bouche, gonfler les joues, etc.
- Sensibiliser l'adulte à l'importance d'écouter attentivement pour bien entendre les mots et en acquérir la prononciation juste.
- Solliciter la participation de l'adulte lorsqu'il y a des discussions à l'intérieur du groupe.
- Demander à l'adulte, de temps à autre, de répéter un mot mal prononcé. Voir toutefois à ce que ce genre d'intervention n'engendre pas chez l'adulte un sentiment de gêne ou d'incompétence qui l'amènerait à ne plus vouloir s'exprimer verbalement.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Vérifier si les problèmes d'articulation ou de bégaiement sont constants ou s'ils se produisent surtout dans certaines situations particulières (lorsque l'adulte s'exprime devant plusieurs personnes, cherche à parler vite, souffre de fatigue, etc.). Si le problème se produit dans des situations précises, amener l'adulte à en prendre conscience et lui fournir le soutien nécessaire.

- Servir de modèle, en tant qu'enseignante ou enseignant :
 - prononcer correctement;
 - adopter un débit normal;
 - s'exprimer dans un langage clair et simple.

3. Est-ce que l'adulte est capable d'émettre un court message?	
OUI : L'adulte est capable d'émettre un court message, c'est-à-dire d'utiliser une ou quelques phrases courtes pour exprimer sa pensée.	NON : L'adulte éprouve de la difficulté à émettre un court message. Pour s'en sortir «élégamment», il ou elle adopte un langage stéréotypé (oui, non, je ne sais pas, peut-être, ah bon!, etc.).

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord que l'adulte comprend bien le français et possède un bon répertoire lexical. Voir à ce sujet les interventions proposées aux points 1 et 2 du module «Langage réceptif».
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à s'exprimer dans différentes situations, par exemple : pour manifester ses besoins, exprimer une opinion, demander ou transmettre une information, entretenir une conversation spontanée, etc.
- Amener l'adulte à exprimer sa pensée de façon claire et précise, par exemple :
 - en l'incitant à terminer ses phrases lorsque ce n'est pas le cas;
 - en lui posant des questions lorsqu'il y a ambiguïté ou que son message n'est pas clair;
 - en lui posant des questions, sans lui suggérer de réponse;
 - en manifestant un intérêt réel pour ce qu'il ou elle a à dire.
- Préciser les champs d'intérêt de l'adulte; solliciter sa participation au cours de discussions sur des thèmes qui leur sont liés.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Multiplier les activités (structurées ou spontanées) où l'adulte pourra s'exprimer par une ou quelques phrases sur un thème qui lui suggère des choses à dire, par exemple lui demander de :
 - raconter une fin de semaine ou un congé;
 - tenir une minidiscussion quotidienne sur une nouvelle du journal du jour;
 - faire une mise en situation servant d'amorce à une activité de rédaction;
 - justifier un retard, une absence ou un départ hâtif.

- Favoriser le développement d'habiletés langagières utilisées quotidiennement, en recourant à différentes activités, par exemple :
 - présenter des mises en situation par écrit; exemple : «Explique à ton voisin le trajet que tu dois faire pour venir ici»;
 - créer des jeux de rôles qui reprennent des «scènes de la vie quotidienne» : à l'épicerie, à la banque, dans les transports en commun, etc.;

- Placer ensuite l'adulte dans des situations réelles de communication et favoriser ainsi le transfert des acquis, par exemple lui faire :
 - transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse;
 - aller chercher quelque chose au secrétariat de l'établissement de formation;
 - demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.

- Amener l'adulte qui aura renforcé son habileté à émettre de courts messages dans des situations concrètes et naturelles, à s'exprimer dans des situations ludiques ou fictives où non seulement il lui faudra formuler son message clairement, mais aussi se servir de son imagination pour le faire. Par exemple l'amener à :
 - improviser à partir de situations familières où deux personnes (ou plus) doivent se donner la réplique;
 - décrire un objet ou un personnage mystère que les autres adultes devront découvrir à partir des indices fournis.

4. Est-ce que l'adulte est capable de participer activement à une conversation, de façon logique?	
OUI : L'adulte est capable de suivre une conversation et de s'entretenir avec son interlocutrice ou son interlocuteur en participant à des échanges d'opinions ou d'idées.	NON : L'adulte garde le silence et semble perdre le fil de la discussion. Tout semble aller trop vite et il ou elle est alors incapable de suivre.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer d'abord que l'adulte est capable de fixer son attention sur son interlocutrice ou interlocuteur et sur le contenu de l'échange verbal. Pour ce faire, on peut, en tant qu'interlocutrice ou interlocuteur, utiliser divers moyens, par exemple :
 - nommer l'adulte et s'assurer de sa «présence mentale» avant d'entamer la conversation;
 - se placer dans le champ visuel de l'adulte;
 - éliminer le plus possible les éléments sonores ou visuels du milieu environnant qui peuvent causer des distractions (par exemple se retirer dans un endroit plus calme s'il y a trop de bruits);
 - utiliser un vocabulaire que l'adulte comprendra sans difficulté;
 - faire référence à des situations concrètes que l'adulte connaît et sur lesquelles il ou elle a des choses à dire;
 - ramener l'attention de l'adulte, en cours de conversation, si celle-ci fait défaut.
- Sensibiliser l'adulte aux différents aspects d'un échange verbal (autres que les mots) :
 - dimension non verbale de la communication : gestes, expression du visage, etc.;
 - ton de la voix, selon les sentiments exprimés;
 - intonation, selon qu'on pose une question ou qu'on fait une affirmation, qu'on essaie de convaincre, etc.
- Amener l'adulte à élaborer des stratégies qui lui permettront de comprendre le sens d'une conversation, par exemple l'inviter à :
 - utiliser le contexte et son expérience personnelle pour découvrir la signification de mots inconnus;
 - observer le langage non verbal;
 - poser des questions sur ce qui n'est pas bien compris;
 - demander à son interlocutrice ou interlocuteur de répéter, si nécessaire;
 - reformuler dans ses propres mots ce qu'on lui dit, en commençant par : «Si j'ai bien compris,...».

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Élargir le vocabulaire actif de l'adulte par différentes activités où il lui faudra écouter, traiter l'information pour comprendre ce qui est dit et s'exprimer là-dessus :
 - prévoir quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet de nature à intéresser la majorité des adultes (sujet d'actualité ou proposition des adultes);
 - mener de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qui est dit, pour ensuite donner la réplique).
- Aider l'adulte à acquérir une ouverture d'esprit par rapport aux choses et aux gens, en stimulant sa curiosité par des moyens variés (textes, documents audiovisuels, ateliers, conférences sur des thèmes touchant son intérêt et ses préoccupations) et en favorisant les interactions entre les individus d'un même groupe.
- Développer, chez l'adulte, l'habileté à émettre une opinion et à la justifier au moyen d'activités variées et ludiques :
 - débat, à l'intérieur du groupe, sur un sujet d'actualité; chaque partie doit tenter de convaincre l'autre du bien-fondé de sa position sur le sujet;
 - jeu de *L'avocat du diable* où chaque partie doit tenter de convaincre un jury, en justifiant sa position (pour ou contre une chose en particulier) et en présentant ses arguments. Il existe, sur le marché, différents jeux de société où l'habileté à s'exprimer verbalement est sollicitée (ex. : *Jeu de la sagesse*). Ces jeux peuvent être adaptés de multiples façons, selon les objectifs poursuivis et les caractéristiques de la population visée.

5.	Est-ce que, au cours d'une conversation, la plupart du temps l'adulte utilise, pour répondre ou s'exprimer :	
5.1.	des mots isolés?	
OUI :	L'adulte ne répond que par un langage stéréotypé : oui, non, je ne sais pas, peut-être, ah bon!, etc.	NON : L'adulte n'a pas ce problème.

5.	Est-ce que, au cours d'une conversation, la plupart du temps l'adulte utilise, pour répondre ou s'exprimer :	
5.2.	des phrases?	
OUI :	L'adulte répond par des phrases.	NON : L'adulte ne répond que par un langage stéréotypé : oui, non, je ne sais pas, peut-être, ah bon!, etc.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer que l'adulte comprend bien le français et possède un bon répertoire lexical. Voir à ce sujet les interventions proposées aux points 1 et 2 du module «Langage réceptif».
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à s'exprimer dans différentes situations, par exemple : pour manifester ses besoins, exprimer une opinion, demander une information, entretenir une conversation spontanée, etc.
- Amener l'adulte à exprimer sa pensée de façon claire et précise :
 - en l'incitant à terminer ses phrases lorsque ce n'est pas le cas; lui laisser chercher ses mots pour finir ses phrases, plutôt que de les terminer à sa place;
 - en lui posant des questions lorsqu'il y a ambiguïté ou que le message n'est pas clair;
 - en lui posant des questions, sans lui suggérer de réponse;
 - en manifestant un intérêt réel pour ce qu'il ou elle a à dire.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Sensibiliser l'adulte à la structure de base de la phrase (sujet, verbe, complément) par des exercices oraux ou écrits, par exemple :
 - lui demander de répondre à différents types de questions par une phrase complète; exemples :
 - «Sais-tu où est mon livre?»
Réponse : «Non, je ne sais pas où il est.»
 - «Qui a besoin d'aide?»
Réponse : «Moi, j'ai besoin d'aide.»
 - lui suggérer d'utiliser des mots de la question posée pour formuler sa réponse;
 - lui présenter, par écrit si cela est possible, des questions accompagnées d'une réponse à compléter.
- Faire faire des exercices d'entraînement qui soient le plus possible conformes à des situations naturelles de communication, pour éviter que l'adulte ne perde sa spontanéité au profit de formules apprises et artificielles.
- Multiplier les activités (structurées ou spontanées) où l'adulte aura à s'exprimer par des phrases plutôt que par des mots isolés, par exemple lui demander de :
 - raconter une fin de semaine ou un congé;
 - tenir une minidiscussion quotidienne sur une nouvelle du journal du jour;
 - faire une mise en situation servant d'amorce à une activité de rédaction;
 - justifier un retard, une absence ou un départ hâtif.
- Favoriser le développement d'habiletés langagières utilisées quotidiennement en recourant à différentes activités, par exemple :
 - présenter des mises en situation par écrit; exemple : «Explique à ton voisin le trajet que tu dois faire pour venir ici»;
 - créer des jeux de rôles qui reprennent des «scènes de la vie quotidienne» : à l'épicerie, à la banque, dans les transports en commun, etc.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Placer ensuite l'adulte dans des situations réelles de communication et favoriser ainsi le transfert des acquis, par exemple lui faire :
 - transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse;
 - aller chercher quelque chose au secrétariat de l'établissement de formation;
 - demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.
- Sensibiliser l'adulte à l'importance d'exprimer sa pensée clairement et complètement, en apportant les nuances nécessaires pour éviter les erreurs d'interprétation de la part de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur.

6.	Est-ce que l'adulte présente des indices :	
6.1.	de manque de mots?	
OUI :	L'adulte n'utilise jamais le mot juste ou encore a recours à un descriptif, c'est-à-dire plusieurs mots décrivant l'objet en question plutôt que le mot juste, par exemple : «la boîte carrée qui roule sur quatre roues» pour «automobile». Parfois, il ou elle ne connaît pas le mot, même si c'est un mot d'usage courant.	NON : L'adulte n'a pas ce problème.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à parler, à reconnaître des choses, à observer des ressemblances, des différences et à les énoncer. L'adulte qui possède un vocabulaire limité aura peut-être peu tendance à prendre la parole. Il faudra donc l'amener progressivement à s'exprimer.
- Accorder une attention particulière aux habiletés langagières et au vocabulaire liés aux thèmes abordés au cours de la formation :
 - voir ce que l'adulte connaît sur le sujet, utiliser ce qui est connu et le vocabulaire familier pour favoriser l'acquisition de mots clés;
 - constituer, avec l'adulte, un outil de référence contenant le vocabulaire relatif aux thèmes abordés : cahier de vocabulaire, fichier illustré, etc.;
 - recourir à la mise en situation et au jeu de rôles pour développer les habiletés langagières liées à des situations courantes : prendre un rendez-vous, demander une information, etc.
- Présenter à l'adulte différents exercices ou activités (oralement ou par écrit) qui favoriseront l'amélioration de son vocabulaire, par exemple lui faire :
 - associer des mots à des illustrations;
 - nommer le plus grand nombre d'éléments illustrés sur un dessin ou apparaissant sur une photo;
 - reconnaître une personne du groupe ou un personnage connu à partir d'indices fournis verbalement;
 - décrire un objet en lui attribuant différentes caractéristiques, par exemple : La table est basse, ronde, rouge, etc.;

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- compléter des séries de mots : lundi, mardi, mercredi, etc.;
 - nommer le plus grand nombre d'éléments faisant partie d'une catégorie, à partir d'un terme générique, par exemple : meuble;
 - utiliser des synonymes et des antonymes;
 - observer les nombreux pictogrammes dans l'environnement et désigner ce qu'ils représentent : panneaux de signalisation routière, indications diverses, etc.;
 - reconnaître un objet à partir des caractéristiques qu'on lui attribue généralement : c'est jaune, de forme allongée, ça se mange, c'est un fruit, etc.
- Inciter l'adulte à utiliser un vocabulaire clair, simple et précis pour exprimer sa pensée :
 - l'amener à rechercher le mot juste (ou le lui donner, au besoin), plutôt que des formules telles que «l'affaire» ou «la chose qui sert à...»;
 - l'amener aussi à terminer ses phrases et à éliminer les formules telles que «tsé veux dire»!
 - En situation de lecture, attirer l'attention de l'adulte sur certains mots clés essentiels à la compréhension : des mots qui apportent des nuances, qui peuvent changer complètement le sens d'une phrase, etc.

Un bon répertoire lexical en français permet à l'adulte non seulement de communiquer plus facilement et plus efficacement avec son entourage, mais aussi d'accéder au sens du matériel écrit qu'il ou elle parviendra à décoder.

6.	Est-ce que l'adulte présente des indices :	
6.2.	d'erreurs de syntaxe?	
OUI :	L'adulte fait couramment des erreurs de syntaxe : «i dit à moi» plutôt que «il me dit».	NON : L'adulte n'a pas ce problème.

6.	Est-ce que l'adulte présente des indices :	
6.3.	d'absence de syntaxe?	
OUI :	L'adulte parle comme une personne dont le français serait une langue seconde à peine connue. De tels cas sont plutôt rares.	NON : L'adulte n'a pas ce problème.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- S'assurer que l'adulte comprend bien le français et possède un bon répertoire lexical. Voir à ce sujet les interventions proposées aux points 1 et 2 du module «Langage réceptif».
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à s'exprimer dans différentes situations, par exemple : pour manifester ses besoins, exprimer une opinion, demander ou transmettre une information, entretenir une conversation spontanée, etc.
- Amener l'adulte à exprimer sa pensée de façon claire et précise :
 - en l'incitant à terminer ses phrases, lorsque ce n'est pas le cas;
 - en lui posant des questions, lorsqu'il y a ambiguïté ou que son message n'est pas clair;
 - en reformulant correctement les phrases comportant des erreurs de syntaxe;
 - en servant de modèle, en tout temps.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (*Suite*)

- Multiplier les activités (structurées ou spontanées) où l'adulte aura à s'exprimer par des phrases plutôt que par des mots isolés, par exemple lui demander de :
 - raconter une fin de semaine ou un congé;
 - tenir une minidiscussion quotidienne sur une nouvelle du journal du jour;
 - faire une mise en situation servant d'amorce à une activité de rédaction, etc.

- Sensibiliser l'adulte à la structure de base de la phrase (sujet, verbe, complément) par des exercices oraux ou écrits :
 - lui demander de répondre à différents types de questions par une phrase complète; l'«entraîner» à utiliser certaines structures, en commençant par les plus simples; exemples :
 - «Sais-tu où est mon livre?»
Réponse : «Il est sur la table.»
 - «Qui a besoin d'aide?»
Réponse : «Moi, j'ai besoin d'aide.»
 - lui suggérer d'utiliser des mots de la question pour formuler sa réponse;
 - lui présenter, par écrit si cela est possible, des questions accompagnées d'une réponse à compléter.

On peut se référer au document intitulé «Grille universelle pour développer les habiletés en écriture» (du *Guide de formation sur mesure en alphabétisation*) pour aider l'adulte à acquérir la syntaxe française de base en situation d'écriture, au moyen d'une grille d'orientation. Cette habileté peut être travaillée autant oralement que par écrit.

- Présenter des exercices d'entraînement qui soient le plus possible conformes à des situations naturelles de communication, pour éviter que l'adulte ne perde sa spontanéité au profit de formules apprises et artificielles.

- Favoriser le développement d'habiletés langagières utilisées quotidiennement en recourant à différentes activités, par exemple :
 - présenter des mises en situation par écrit; exemple : «Explique à ton voisin le trajet que tu dois faire pour venir ici»;
 - créer des jeux de rôles qui reprennent des «scènes de la vie quotidienne» : à l'épicerie, à la banque, dans les transports en commun, etc.

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- Placer ensuite l'adulte dans des situations réelles de communication et favoriser ainsi le transfert des acquis, par exemple lui faire :
 - transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse;
 - aller chercher quelque chose au secrétariat de l'établissement de formation;
 - demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.

- Demander à l'adulte, de temps à autre, de corriger une erreur de syntaxe, en lui donnant la forme correcte. Voir toutefois à ce que ce genre d'intervention n'engendre pas chez l'adulte un sentiment de gêne ou d'incompétence qui l'amènerait à ne plus vouloir s'exprimer verbalement.

- Multiplier les exercices de transformation (oraux ou écrits), par exemple lui faire :
 - transformer des phrases en remplaçant un mot par un synonyme ou par un autre mot appartenant à la même catégorie grammaticale;
 - donner le contraire d'une phrase, en utilisant la forme négative;
 - formuler une question à partir d'une phrase donnée.

7.	Est-ce que l'adulte s'exprime par le langage non verbal (gestes, expressions faciales, etc.)?	
OUI :	L'adulte recourt au langage non verbal pour s'exprimer.	NON : L'adulte ne s'exprime pas par le langage non verbal, n'en connaissant pas ou n'en comprenant pas la signification.

INTERVENTIONS PROPOSÉES

- Faire, avec l'adulte, un inventaire des gestes utilisés quotidiennement et universellement pour transmettre des messages, par exemple :
 - saluer de la main;
 - hocher la tête pour dire oui ou non;
 - pointer le doigt vers un objet ou une personne, pour attirer l'attention de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur sur cet objet ou cette personne;
 - pointer l'index vers le haut pour signifier «Attends une minute» ou «Viens ici».
- Présenter différentes activités qui permettront à l'adulte de prendre conscience de l'importance du langage non verbal et de l'utiliser efficacement :
 - montrer des photographies sur lesquelles on voit des visages exprimant des sentiments variés et demander à l'adulte de qualifier ces sentiments;
 - utiliser des bandes dessinées sans texte; demander à l'adulte d'imaginer le dialogue, en observant le contexte (gestes faits par les personnages, expression de leur visage, décor, etc.);
 - recourir au mime (exécuté par vous-même et le groupe) et amener l'adulte à indiquer :
 - des actions : courir, danser, coudre, etc., où tout le corps est utilisé;
 - des sentiments : la joie, la douleur, l'impatience, en utilisant surtout le visage, les mains, les pieds;
 - un message complet transmis sans parole : «Tais-toi.» «Viens ici.» «Va-t'en.» Etc.»;
 - faire entendre des bruits enregistrés : rires, soupirs, pleurs, grognements, etc., pour amener l'adulte à nommer les sentiments exprimés;
 - projeter, si cela est possible, un court film muet (ou un extrait de film dont on aura coupé le son) et demander à l'adulte de reconstituer le scénario du film ou de la scène en décrivant les sentiments et les actions, ou en imaginant les paroles des personnages;

INTERVENTIONS PROPOSÉES (Suite)

- demander aux adultes de lire à haute voix de courts dialogues ou de les réciter en utilisant des éléments du langage non verbal qui y sont généralement associés; refaire ensuite le même exercice en utilisant des éléments du langage non verbal opposés au contenu du message, par exemple dire : «Je suis en pleine forme», en grimaçant de douleur. Faire ainsi ressortir l'importance qu'il faut parfois accorder au langage non verbal par rapport aux mots utilisés;
 - transmettre des messages par le mime.
-
- Profiter de toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour attirer l'attention de l'adulte sur le regard, l'expression du visage ou les gestes qui accompagnent de façon quasi constante les échanges verbaux.

XII – CHAMP COGNITIF

MODULE : LANGAGE EXPRESSIF

BIBLIOGRAPHIE

DE MAISTRE, M. *Dyslexie. Dysorthographe*, Paris, Éditions universitaires, 1970.

DIRECTION DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES. *Grille universelle pour développer les habiletés en écriture*, Québec, ministère de l'Éducation, 1990.

JASMIN, J. *Guide d'utilisation de la grille de dépistage de problèmes d'apprentissage chez les adultes*, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, 1990.

